

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[36. Dieppe, Mardi 13 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

36. Dieppe, Mardi 13 juillet 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Solitude](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-07-13

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

36 Dieppe le 13 juillet 1852

Me voilà et tout seule, et logée loin du peu de personnes qui sont ici parmi mes connaissances. Et un orage épouvantable, des éclairs, la foudre qui tombe à côté. Je

suis dans le désespoir la terreur. Toute seule c'est affreux. Triste sort. Aggy pouvait arriver aujourd'hui. Elle l'avait promis. Je suis venue la prendre ici. J'ai envoyé la chercher à Boulogne, toutes les précautions prises. Je vais pleurer, je n'ai que cela à faire.

Hier j'ai vu Fould encore très longtemps. Il a été très intéressant mais vous êtes trop loin. Votre petit ami me dit que d'ici vous n'êtes pas loin. C'est bien dommage que je ne vous vois pas. J'ai une bonne chambre à vous donner. Mais je n'aime pas faire des invitations qui seraient refusées.

Mercredi matin ma lettre n'a pas pu être finie pour la poste. Je l'achève ce matin. Je viens de recevoir la vôtre d'avant hier. Avant de me coucher j'ai encore vu venir tous les Delessert très aimables pour moi. Ils seront ma meilleure ressource. Aggy m'écrit qu'elle sera ici demain. Je le croirai quand je la verrai. Ah que je suis devenue soupçonneuse !

Fould n'était pas encore sûr de partir avec le Président. L'entourage n'aime pas je crois sa faveur. Il attendait qu'on lui répète l'invitation. Il a bien du tact, de la réserve, de la finesse, et de l'esprit. Le changement de [Ministère] qui va se faire en Belgique plaira au Président. On veut de là lui envoyer Ligne comme ministre, j'avais cru que ce serait très bien accueilli. Pas du tout. Des préventions. Il a tort. Mais on peut être un très excellent Président & n'avoir pas toujours raison.

L'air de la mer est excellent. Je suis heureuse d'être sortie de Paris cette fournaise. Adieu. Adieu.

Il y a ici les Cowley, les Mouchy, les Delessert, le duc de Richelieu, les Delmas. Mais on est épargné. Adieu.

2 heures. Votre lettre de hier 13 m'arrive à l'instant, c'est bien vite, nous sommes donc bien près ! Inutile.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 36. Dieppe, Mardi 13 juillet 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4360>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 juillet 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

36 / Dijon le 13 juillet 1852.

une vingtaine de morts, sauf, et laisse
lors du peu de personnes qui ont
ici pacem un concours.
Ah un orage épouvantable, dr,
éclairs, la foudre qui tombe
à côté, si près dans le désert,
la terrasse. tout cela c'est
affreux. toute sorte d'objets pouvait
arriver aujourd'hui, il s'en est
montré. si bien que l'on
peut dire ici. j'ai envoyé la
douleur à Montaigu. toutes
les personnes, prison. si ce
pluvius, si n'a pas été à faire
hier, j'ai en foudre encore trop
longtemps. il a été très intéressant

meilleure étre trop long.
votre petit ami me dit que
j'esi une, et ille par force.
c'est bien dommage que je ne
vous voie pas. j'ai malheureu-
susement à vous dire que
je n'aime pas faire de visites
trop peu tenaces refusés.

Mardi matin, une lettre de
parisiens finis pour la partie
si l'achèvement de vacances. j'aimerai
de recevoir la votre. J'aurai
peur.

auant de leur conseiller, j'ai
écrit un peu, tout les détails
très détaillés pour eux. ils
sont très curieux et savent
ce qu'il écrit qui ille sera en

domande. j'aurais peur de la
verrai. et que je me dévoile
impénitent.

jeudi il était par le moyen des
parties. l'interrogatoire n'a été
pas pris en sa faute. il a été
dans que ce fut l'opposition. l'acca-
tion. il a été détenu, de
la veillée, de la fin de la
et de l'après.

Le chapeau de M. le préfet
à Paris est belge. plaisir au dé-
but. on voit de la belle manière
l'école corse. M. Guizot, j'aurai
mis que ce n'est pas très accueilli
par le tout. des protestants
et protest. mais on peut être un
très excellent étudiant et c'est
pas toujours raison.

L'air de la voie expédition,
je veux however d'être sorti de
pari cette fois-ci.

adieu, adieu. J'y ai vu le professeur
le Moucky, le Professeur, le docteur
de Vichelin, le docteur... mais
on ut également. adieu.

Votre lettre du 13 m'a arrivé
à l'instant, c'est bien vite, non
toujours depuis peu! j'attends

D

10

Paris 21 juillet 1839

Si je suis en envie de faire
je ferai aller votre avis. Mais aux raisons d'
être longues, et vous me direz certainement
appris de, chose intolérable. Mais là, nouvelle
comme nouvelles, j'en suis peu éloigné et le
plus amusant de tout ceci ne viennent
pas, assez pour que je me divise beaucoup à
les autres choses. Il ne fait pas que de
s'ennuyer, et de ce qui m'arrive aux événements
Personnels depuis hier au point où je pourrai faire
des commentaires, ou seulement q' malheur; un
désordre et un débris. Souvenez-vous et prenez
tout le monde le content de vivre au jour
le jour et au repos. Je ne m'allume donc à
rien de la part de personne. Pour attendre
à son tour, il faut en avoir bien envie, faire
au succès et ne pas traîner le temps;
quant au but qui me paraît mériter d'être
atteint personne ne remplit les bonnes conditions
nécessaires. C'est alors moins une joie qu'un
tout doux, tout le monde l'acquiert; personne
ne fait ce ne sera effet pour l'autre.
cela domine trop de peine et peut faire